

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/  
Pages de couleur

Pages damaged/  
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/  
Pages détachées

Showthrough/  
Transparence

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/  
Pagination continue

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
		12X		16X		20X		24X		28X	32X

# L'Abeille.

3me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

3me Année

VOL. III.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 9 Janvier 1851.

No. 7

## COUR DE ROME.

M. le Rédacteur,

Comme un grand nombre des amateurs de l'Abeille n'ont peut-être pas des idées très-correctes sur le personnel et les usages de la Cour de Rome, on me pardonnera d'emprunter les colonnes de votre journal pour en donner un léger aperçu. Je me trouve heureux d'avoir à ma disposition des renseignemens dont, tout en m'instruisant, je pourrai faire part à ceux de vos lecteurs qui désirent s'instruire sur ce sujet, en attendant que, réalisant les promesses d'Apicius, ils aillent, commodément emportés par un vaisseau aérien, visiter la ville aux grands souvenirs. Cet article, dont la forme et le style porteront partout l'empreinte d'une main novice, aura, du moins, le mérite de la vérité, car pour le fonds des choses, j'en garantis l'exactitude.

J. C.

## LE PAPE.

Ce mot réveille l'idée de la plus haute dignité qui soit au monde, puisqu'il désigne le vicair de Jésus-Christ, le chef visible de son Eglise. Le Pape est le chef de tous les pasteurs et son autorité s'étend sur eux aussi bien que sur tous les fidèles de l'univers. Le Pape réunit la dignité de Souverain-Pontife, celle de patriarche d'Occident, et d'évêque particulier de Rome.

Sous le rapport temporel, le Pape est souverain de cette portion de l'Italie, qu'on appelle communément les états de l'Eglise et qu'il doit à la piété de Pepin et de Charlemagne, tous deux rois de cette même France qui vient de les lui conserver, en fondroyant une troupe de bandits qui s'en étaient emparés.

*Habit journalier du Pape.* L'habit journalier du Pape est comme suit : Une calotte blanche ; et lorsqu'il sort, un chapeau de feutre de forme oblongue, garni de soie rouge, bordé d'un galon d'or et entouré d'un cordon à glands d'or, une longue soutane de soie blanche, ou de sergette lorsque le pape a appartenu à quelque ordre monastique, une ceinture de même couleur ornée à ses extrémités de glands d'or ; des bas bleus, et des souliers en velours rouge, (c'est ce qu'on appelle les *mules* du pape) dont l'empaigne est ornée d'une croix d'or.

*Habit de chœur.* L'habit ordinaire de chœur se compose comme celui des évêques, d'un rochet de dentelle, et d'un camail de soie ou de velours rouge, bordé d'hermines, et d'une étole. Le pape porte un camail blanc depuis le samedi saint jusqu'au dimanche de la Quasimodo. Il est revêtu de cet habit non seulement à l'église, mais encore dans plusieurs autres circonstances, par exemple, lorsqu'il donne audience avec quelque solennité ou quand il va visiter les églises, les hôpitaux &c.

*Ornemens de cérémonies.* Lorsque le Pape assiste aux chapelles (on appelle ainsi les offices auxquels est présent le St. Père accompagné des cardinaux et de la prélature), il porte la *Faldu*, l'amict, l'aube, le cordon, l'étole, la chape traînante, le *formal* précieux et enfin la mitre ou la tiare. La plupart de ces ornemens sont connus de tous ; je dirai quelque chose de ceux qui le sont moins.

La *Faldu* est une longue et large jupe de soie blanche à queue traînante, et si ample qu'il faut la soutenir pour permettre au Pape de marcher ; il la prend par dessus la soutane, avant l'aube. Le *formal* est une large plaque en vermeil ou en or, enrichie de diamans et de pierres précieuses, qui retient la chape sur la poitrine et qui remplace la bande que l'on voit aux chapes ordinaires.

Les mitres du pape sont de trois sortes : la mitre simple qui est de drap d'argent et sans ornemens ; la mitre *précieuse* qui est de drap d'or et ornée de pierreries, enfin la mitre *glorieuse* ; elle ne se distingue de la précédente que par un cercle d'or qui en est comme la base. La tiare est une espèce de bonnet, ordinairement de drap d'or, surmontée d'une croix et ornée de trois couronnes figurées en diamans et en pierres précieuses. Une des plus riches tiars que possède la sacristie pontificale, est celle dont Napoléon fit présent à Pie VII. Le fond en est de velours blanc, et les trois couronnes sont composées de diamans, de perles, de saphirs, d'émeraudes et de rubis. La partie convexe consiste en un fond d'or ; le sommet est une magnifique émeraude qui sert de base à une croix en diamans. On estime cette tiare à 16,800 livres sterlings. Quant à la chape, elle

est toujours rouge ou blanche ; elle est rouge, non seulement aux fêtes dont le rouge est la couleur mais encore dans les temps de pénitence, comme pendant l'Avant et le carême, et même les jours de deuil comme le vendredi saint.

Lorsque le pape célèbre pontificalement la messe, il est revêtu des mêmes ornemens que les évêques, à l'exception de deux qui lui sont particuliers, la *Faldu* dont j'ai parlé, et le *Famone*, qui est une espèce de double collette superposée l'une à l'autre. Celle de dessous, qui est la plus grande, se trouve sous la chasuble que recouvre celle de dessus. Cet ornement est d'une étoffe soie et d'or à longues lignes perpendiculaires de deux couleurs, l'une blanche et l'autre d'or, réunies par une autre ligne amaranthe. Le pape ne fait jamais usage de la crosse ; au lieu de cet insigne, il se sert, dans certaines cérémonies, comme à la consécration des évêques, d'une grande croix en vermeil, sans crucifix. Le pape, soit dans l'église, soit même dans les rues, quand il y paraît en cérémonie, est toujours précédé d'une croix avec crucifix, semblable à celle que l'on porte devant les archevêques.

*Habitations du Pape.* Le Pape habite ordinairement au Vatican en hiver et au Quirinal pendant l'été ; ces deux palais sont dans Rome même. Il va quelquefois passer le temps des plus grandes chaleurs au palais Castel-Gandolfo, situé à une assez grande distance de la ville.

Le Vatican est un palais immense, ou plutôt, c'est la réunion de plusieurs palais où la magnificence le dispute à la grandeur des proportions. On pourra se former une idée de son étendue, lorsque l'on saura que les bâtimens dont il est composé renferment vingt cours spacieuses ; qu'il s'y trouve plus de deux cents escaliers, et à peu près 11,000 salles. Une très-grande partie de ce gigantesque édifice est occupée par des musées d'objets d'art et d'antiquité ; par de magnifiques galeries de peintures et par la fameuse bibliothèque Vaticane, la plus ancienne de l'Europe, comme la plus riche en manuscrits précieux. On ne saurait rien comparer aux richesses artistiques que recèle le Vatican : il est rempli des chefs d'œuvre de Michel-

Ange, de Raphaël, et des autres grands maîtres en peinture et en sculpture. C'est dans ce palais que l'on voit la fameuse chapelle Sixtine. Elle a 130 pieds de longueur et 44 de largeur. Tout le fond, derrière l'autel, est recouvert d'un immense tableau du jugement dernier, par Michel-Ange. La voûte toute entière est un tableau continu de la main du même maître. Sur les murs latéraux sont douze autres chefs-d'œuvre des peintres les plus célèbres. Cette chapelle s'ouvre sur une salle vaste et magnifique appelée salle royale, qui sort de vestibule à une seconde chapelle presque aussi belle que la première, mais moins grande; et que l'on nomme chapelle Pauline. Près de la salle que l'on appelle royale, s'en trouve une autre aussi très-remarquable qui porte le nom de salle ducale. J'en parle ici parce que l'on aura besoin de la connaître plus tard. Outre les deux chapelles que je viens de mentionner, le Vatican en renferme encore beaucoup d'autres dites *secrètes*; toutes sont très-belles et plusieurs ont d'assez grandes dimensions. C'est dans ces chapelles que le Souverain Pontife célèbre ordinairement la messe, ou qu'il l'entend. C'est encore dans ces chapelles qu'il assiste à l'office les jours fériés où il n'y a point de chapelle papale.

Le Quirinal n'a pas les dimensions colossales du Vatican; il est cependant encore très-grand. L'extérieur manque de régularité, mais l'intérieur est magnifique. Les jardins sont les plus-beaux de l'Italie. Le Quirinal renferme aussi un grand nombre de chapelles dont la principale est appelée chapelle Pauline du nom du pape qui l'a fait construire. Elle égale en grandeur la chapelle Sixtine.

#### Quelques usages particuliers du Pape.

Lorsque le Pape habite les palais Apostoliques (le Vatican et le Quirinal), il mange toujours seul. Quand il est en voyage et même à Castel-Gandolfo, cette étiquette n'est point observée, et il invite à sa table les cardinaux, les évêques et autres hauts personnages. Lorsque l'on est admis à l'audience du St. Père, on s'avance vers lui en faisant trois demi-généflexions; après la dernière, on s'agenouille complètement pour lui baiser le pied. Les cardinaux, les évêques et les princes sont dispensés de cette cérémonie et ils lui baisent seulement la main. Le pape ne sort jamais à pied dans les rues de Rome. Pie IX l'a fait quelques fois au commencement de son pontificat et a excité par là, une surprise générale, parce que cela était sans précédent depuis des siècles.

Il reste encore bien des choses à dire du Pape, comme de son élection, de ses funérailles; mais je mets à en parler

lorsque j'aurai fait connaître les divers personnages qui y figurent nécessairement et dont il faut avoir une idée pour être à portée de suivre le détail de ces cérémonies.

*Erratum: 1ère. page, 1ère. colonne 4ème. aliéna, 11ème. ligne, au lieu de bas bleus, lisez bas blancs.*

## L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 9 Janvier 1851.

Puisque 1850 n'est plus que dans notre souvenir, essayons de l'y fixer par quelques traits caractéristiques et quelques faits.

Après les années de tourmente et de crise qui l'ont précédé, 1850 nous a permis de respirer. Les peuples de l'Europe las de s'entr'égorger ont rengainé le poignard de la guerre civile. Le canon gronde cependant encore du côté du Danemarck et des états voisins.

Le commerce et l'industrie réduits aux abois depuis trois ans ont repris vigueur.

Toute la catholicité s'est réjouie en voyant Pie IX rentrer triomphalement dans la ville éternelle, après un an d'exil.

Tandis que les Romains rentrent sous l'obéissance, le Piémont semble oublier ses anciennes traditions d'attachement à la religion et à ses ministres. Le refus de Mgr. l'archevêque de Turin d'obtempérer à une loi attentatoire aux droits du clergé a amené l'emprisonnement et l'exil de cet illustre prélat.

La Hongrie a succombé après des efforts qu'on appellerait héroïques s'ils n'avaient été criminels.

La France qui peut dire un *meâ culpâ* à la vue de tous les maux qui ont désolé l'Europe a joui d'un repos qu'elle n'a pas goûté depuis 1848. Serait-ce le calme qui précède la tempête?

L'Angleterre si paisible jusqu'ici a vu la guerre des opinions religieuses s'allumer dans son sein au souffle d'un ministre imprudent. Fasse le ciel qu'aux combats de la plume et des écrivains ne succèdent pas des combats plus sanglants!

Notre Canada tranquille à son ordinaire s'est senti de la reprise des affaires en Europe.

Il a vu la sollicitude de ses premiers chefs spirituels réunis à Montréal prendre des mesures efficaces pour sauvegarder ses plus grands intérêts. Québec a dû pour le bien de toute l'Église du Canada faire le sacrifice d'un pasteur chéri et vénéré. Espérons que 1851 le consolera en lui rendant celui qu'il a perdu en 1850.

L'Église métropolitaine du Canada pleure encore celui qui l'a gouvernée pen-

dant 17 ans. Les vertus vraiment épiscopales de Mgr. Joseph Signay et le patriotisme dont il a fait preuve dans l'érection du collège de Nicolet rendront à jamais son nom cher aux Canadiens.

Enregistrons ici le soulèvement des avocats contre les juges et contre le tarif, vrai thème de comédie ou poème héroï-comique et qui a clos dignement la paisible année 1850.

Qu'est ce que signale pour nous l'année qui vient de s'écouler?

Le magnifique banquet de la société typographique; le glorieux tournoi où seize d'entre nous entrèrent dans la lice; le voyage de St. Thomas; enfin et c'est ce qui rendra l'année 1850 mémorable, ce qui la placera dans l'histoire parmi les années les plus célèbres, ce qui la signalera aux regards des siècles à venir, la résurrection de l'Abcille par les vœux et le travail de toute la grande salle. Oui! on a vu de nos jours ce qui ne s'est encore jamais vu, 90 écoliers s'accorder, 90 mauvaises têtes vouloir la même chose, une assemblée populaire toute entière du même avis, des comices devenues Aréopage.

Mais hélas! au milieu des distractions de la jeunesse le ciel prend soin de nous avertir quelquefois de penser à la mort. Nous avons porté en terre, le 5 Novembre le corps d'un de nos confrères, Théophile Mondor, décédé le 2 du même mois après une maladie de huit mois.

—○○○—

Voici un état des baptêmes, décès et mariages qui ont eu lieu dans les paroisses de Notre-Dame et de Saint-Roch de Québec, pendant le cours de 1850.

Paroisse de Notre-Dame de Québec.

Baptêmes, . . . . .	989
Décès, . . . . .	773
Mariages, . . . . .	218

Paroisse de Saint-Roch de Québec.

Baptêmes, . . . . .	960
Décès, . . . . .	674
Mariages, . . . . .	160

—○○○—

Les élections municipales auront lieu à Québec le 3 du mois prochain. Les conseillers sortants sont M. M. T. W. Lloyd, quartier du Palais; le Dr. Sewell, quartier St. Louis; Jos. Robitaille, quartier St. Jean; J. P. Rhéaume, quartier St. Roch; Jos. Dinning, quartier St. Pierre; J. E. Gingras, quartier Champlain.

—○○○—

Le parlement provincial est prorogé au 6 de Février.

Il paraît que la translation projetée du siège du gouvernement à Québec va rencontrer une vigoureuse résistance dans quelques villes du H.C. et principalement à Toronto. Pendant la session prochaî

on fera tous les efforts possibles pour obtenir un vote favorable à la prolongation du temps accordé à Toronto. Cependant il n'est pas à craindre que la chambre en vienne à une décision différente de celle qu'elle prit, à une grande majorité, pendant la dernière session, et qui approuva et sanctionna la déclaration de M. Baldwin que Québec deviendrait le siège du gouvernement à la fin du parlement actuel.

Le barreau de Montréal, moins quatre voix, s'est trouvé unanime pour blâmer les juges de n'avoir pas communiqué le tarif aux diverses sections du barreau, et de s'être conduits comme ils l'ont fait envers les barreaux de Québec et des Trois-Rivières.

Une partie du fer-à-cheval, aux chûtes de Niagara, sur une longueur de 180 pieds et sur une largeur de 72, est tombée dans l'abîme, du côté canadien.

Le Canada est divisé en cinq diocèses. Québec [archevêché] renferme 215 Prêtres.

Montréal renferme....	249	Prêtres
Bytown.....	17	"
Kingston.....	26	"
Toronto.....	36	"

Le Canada a été divisé aussi par l'église anglicane en 3 diocèses, Québec, Montréal et Toronto qui renferment 232 ministres. Il y a de plus 197 ministres pour l'église méthodiste; 122 pour les Baptistes; 69 pour l'église d'Ecosse.

La nomination de M. Bauneman, comme lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Edouard est annoncée officiellement.

Mr. Hincks est maintenant à Washington, pour représenter les intérêts de la liberté du commerce qui a été soumise de nouveau au congrès américain.

D'après le recensement de 1850 la population de la ville de New-York s'élève à 517,849 âmes. Pendant les dix dernières années, la population de cette ville s'est accrue de 214,000.

Le Dr. Pusey et quelques uns de ses adhérents, dans une lettre qu'ils adressent à l'assemblée générale de l'église épiscopale des Etats-Unis, font entendre que l'approbation entière de leurs opinions par le clergé américain pourrait leur rendre de grands services dans "la présente lutte contre l'hérésie ou l'indifférence."

Le gouverneur de la Caroline du Sud, dans son dernier message, recommande à la législature de tenir des députés prêts à assister à un Congrès du Sud, si le Congrès de Washington n'écouterait pas les réclamations des états du Sud. \$300,000 ont été votés pour subvenir aux dépenses dans le cas où on serait contraint d'opposer de la résistance.

PREMIERS.  
RHÉTORIQUE.

A. Thibaudan, *en vers*.  
SECONDE.

D. Déziel, }  
B. Paquet, } *en vers*.  
Jos. Dumas, }

TROISIÈME.  
A. Têtu, *en thème*.

QUATRIÈME.  
J. B. Plamondon, A. Trudelle, Pierre Audet, T. Chandonnet et N. Larochelle, *en vers*.

A. Fournier, N. Larochelle, J. Delage, J. Frenette, T. Chandonnet, *en arithmétique*.

CINQUIÈME.  
P. Girard, *en arithmétique*.

SIXIÈME.  
A. Blouin, E. Dagneault, C. Bilodeau et F. Paradis, *en arithmétique*.

SEPTIÈME.  
J. Chaperon, *en verbes latins* (2 fois).

HUITIÈME.  
1er ordre.

L. Paquet, *en latin* (2 fois.)

A. Pelletier, " "

Ch. Dion, " "

2nd ordre.

T. Rinfret, *en français*.

F. X. Blanchet, " "

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. L'excitation causée par le rétablissement de la hiérarchie catholique paraît calmée pour le présent, mais on craint qu'elle ne renaisse à la prochaine session du parlement.

Les assemblées anti-papistes deviennent moins fréquentes, et le ton qui y règne est plus radouci et plus tolérant.

Cependant Pie IX et S. R. le cardinal Wiseman ont été brûlés en effigie, à Croydon, au milieu d'un feu qui éclairait tout le pays dalentour.

Le correspondant de Londres de la Gazette de Québec dit que M. Bennet, curé de St. Barnabé, a renoncé à son bénéfice. Ce M. Bennet est un puséyte des plus avancés, et cependant Lord John Russell a assisté durant les sept dernières années aux offices de son église; il y a même reçu le sacrement pendant l'année qui vient de finir. M. Bennet, dans une lettre qu'il adresse à Lord John Russell, met en contraste la conduite que le premier ministre tenait alors et la manière dont il traite aujourd'hui les puséytes dans sa lettre à l'évêque de Durham.

Le même correspondant ajoute qu'il est rumeur que Lord Lansdowne et le Comte Grey sont offensés de ce que Lord John Russell ait écrit sa lettre à l'évêque de Durham, sans consulter le cabinet.

ROME. La cour de Rome a adressé à tous les puissances catholiques un long mé-

moire pour expliquer sa conduite dans l'affaire du rétablissement de la hiérarchie catholique. Il est clairement prouvé dans ce mémoire que la cour de Rome ne s'est point mêlée des affaires de l'Angleterre au point de vue temporelle, et que les mesures spirituelles qu'elle a prises appartiennent à sa juridiction et sont conformes aux lois anglaises. La plus grande modération règne dans tout ce mémoire.

ESPAGNE. Une querelle s'est élevée entre Narvaez et la reine Isabelle qui l'a affronté publiquement au théâtre. On dit cependant que Narvaez ne perdra pas sa place au ministère.

PRUSSE. Des nouvelles du 16, de Berlin, disent que le renvoi de la milice qu'on avait appelée sous les armes, a été effectué avec tranquillité, excepté dans une ou deux provinces.

IGNORANCE PAYENNE.

On sait que Lord Russell dans sa fameuse lettre à l'évêque de Durham a parlé de l'ignorance payenne qu'il attribue aux plus pauvres d'entre les irlandais catholiques. Un M. Stow protestant qui s'est beaucoup occupé de recherches statistiques sur l'état moral des classes pauvres du Royaume-Uni, se trouve avoir répondu depuis longtemps à cette assertion gratuite et l'avoir fait retomber l'une manière accablante sur ceux de sa propre religion.

On vante l'Ecosse comme un pays très-éclairé; pour prouver que l'on en débite bien des fables, il cite le résultat de recherches faites à Glasgow. 25 enfants employés dans les manufactures répondent que Dieu est le premier homme; d'autres, 126 sur 698, ne connaissent le nom de Jésus que pour l'avoir entendu blasphémer: quelques uns ne savent ce que c'est que le ciel ou l'enfer: un répond que Dieu est le fils de Jésus-Christ... &c.

Voilà sans doute de l'ignorance payenne bien caractérisée. "Il ne faut pas croire, dit M. Stow, que ces enfants soient catholiques, car personne n'ignore que chez les catholiques, quelqu'ignorants du reste qu'ils puissent être, on instruit soigneusement les enfants sur Dieu et sur J.C." Il continue par ces remarquables paroles. "Les enfants [non pas quelques uns, mais tous] les enfants catholiques qui furent interrogés répondirent avec beaucoup de facilité (*very readily*): J. C. est la seconde personne de la Sainte Trinité." Il est vrai qu'interrogés sur les patriarches, quelques uns répondirent qu'ils ne connaissaient pas ces messieurs-là, mais est-ce là une ignorance payenne et comparable à celle des enfants qui avaient appris à lire dans les *sabbath-schools*?

Mr. le Redacteur,

Je vous remercie de ce que votre *Abeille* se nourrit principalement de souvenirs historiques, je ne fais ni plus ni moins et un devoir de lui offrir les détails saufs sur la paroisse de St. Anselme qu'on a eu la bonté de me transmettre à l'occasion de la bénédiction de sa nouvelle Église.

Dès l'année 1825, Monseigneur Plessis, dont les regards étaient pénétrants, avait déjà, pour ainsi dire, fixé le destin de cette place importante en la marquant de l'aigle dans une visite pastorale. Mais ce ne fut que le 5 Mai 1827 que Monseigneur Panet de Grandmaison, alors évêque de St. Michel, pour vérifier la requête des habitants du lieu, de marquant une paroisse; et le 27 Nov. de la même année fut publié le décret canonique, érigeant en paroisse cette partie de la Seigneurie de Lauzon, comprise entre Ste. Claire et St. Henri, sous le patronage de St. Anselme.

Le 18 Septembre 1828, Monseigneur Jos: Signy, alors coadjuteur, fut député pour fixer la place et les dimensions d'un presbytère en pierre de 75 pieds sur 31. Les fondemens furent jetés le 24 juin 1829, et la messe y fut célébrée pour la première fois le 17 Février 1830 par Messire R. Paquet, curé de St. Gervais.

La cloche, du poids de 345 lbs: fut bénite le 1. Août par Messire Ant. Bedard, curé de Charles-bourg, sous le nom de François-Marie-Marguerite, nom composé de celui du parrain, M. François Buteau de Québec et de celui de la marraine dame veuve Lazare Buteau de St. Gervais.

Enfin le 1er. Octobre, Mr. Bernier, alors vicaire à St. Henri, fut nommé curé de la nouvelle paroisse de St. Anselme, qui a grandi sous les soins constants et éclairés de son pasteur jusqu'à l'année 1844. Alors on vit un spectacle bien rare, pour ne pas dire unique, de générosité et de concorde dans la construction de la nouvelle église: d'après une requête signée de tous les paroissiens, la place et les dimensions en sont fixées le 26 Octobre 1844 par Mgr. de Sidyme, qui revient en hériter la première pierre le 20 Août 1844; et la nouvelle église, avec sacristie et chemin couvert, entièrement achevée à l'intérieur et à l'extérieur, est bénite le 5 Décembre 1850 par Mr. Ls. Proulx, curé de N. D. de Québec, en présence d'un clergé nombreux et d'une foule immense de fidèles accourus de toutes les paroisses voisines; la première messe y est célébrée par Mr. Auchair, curé de Ste. Marie, et le premier sermon prêché par Mr. le Grand-Vicaire Maillon. Cette église de 130 pieds sur 50 est surtout remarquable par son rétable en corinthien, ses murailles plâtrées et sa voûte élégante.

Ces travaux sont le fruit des souscriptions volontaires des paroissiens, sans cesse guidés par leur pasteur.

Mais son zèle en pourvoyant au temporel n'a rien retranché au spirituel; un de ses objets favoris fut toujours l'instruction de la jeunesse, comme les faits le prouvent; car la paroisse de St. Anselme, qui compte à peine 20 ans d'existence, a déjà donné deux prêtres au diocèse, bientôt elle en comptera quatre, sans parler des sujets qu'elle entretient encore au séminaire, ou qu'elle a déjà légués aux professions libérales ou industrielles. Combien de paroisses sont en arrière de St. Anselme sous ce rapport, quoique plus anciennes et plus riches.

L'endroit où est bâtie l'église, autrefois aride et couvert de broussailles, offre aujourd'hui un charmant coup-d'œil: autour de l'église s'élève un village considérable et bien bâti, devant lequel passe la rivière Etchemin en formant un magnifique bassin dans cet endroit de son cours. A quelques pas du village, d'un côté, la rivière est traversée par un superbe pont de 500 pieds, bâti par une compagnie de cultivateurs, et de l'autre se trouve l'établissement de M. Larochelle, comprenant moulin à farine, à scie, à cauder, à fouler, une fonderie depuis longtemps en opération et une manufacture de laine et de coton sur le point de l'être. Tel est St. Anselme après 20 ans d'existence.



CATHOLICISME EN ANGLETERRE.

Pour compléter les statistiques du dernier No. sur le Catholicisme en Angleterre, voici les circonscriptions des nouveaux évêchés anglais, ainsi que les noms des évêques qui les possèdent.

Le diocèse de Westminster, élevé à la dignité métropolitaine ou archiepiscopale, comprend les comtes de Middlesex, d'Essex et de Herford, au nord de la Tamise.

Le diocèse de Southwark, au sud de la Tamise, comprend les comtes de Berks, Southampton, Surrey, Sussex et Kent, avec les îles de Wight, de Jersey, de Guernesey et les autres adjacentes. Cette division fut que la moitié de la ville de Londres appartient au diocèse de Westminster et l'autre moitié au diocèse de Southwark.

Le diocèse de Hexham comprend tout le district du Nord dont il a la circonscription.

Le diocèse de Beverley renferme le district d'York.

Le diocèse de Liverpool comprend l'île de Mona, les districts de Lonsdale, Amounderness et West-Derby.

Le diocèse de Salford étend sa jurisdic-

tion sur Salford, Blackburn et Leyland.

Le diocèse de Shrop comprend, dans la partie septentrionale du district de Galles, les comtes d'Anglesey, Carnarvon, Denbigh, Flint, Merioneth et Montgomery, auxquels sont joints le comté de Chester, détaché du district de Lancaster, et celui de Shrop détaché du district du Centre.

Le diocèse de Menevith et Newport renferme les comtes méridionaux du district de Galles, Brecknock, Clamorgan, Caermarthen, Pembroke et Radnor, ainsi que les comtes anglais de Monmouth et de Hereford.

Le diocèse de Clifton a les comtes de Gloucester, Somerset et Wilts.

Le diocèse de Plymouth comprend les comtes de Devon, Dorset et Cornwall.

Le diocèse de Northampton renferme les comtes de Northampton, de Derby, de Leicester et ceux de Lincoln, de Rutland, séparés du district oriental.

Le diocèse de Birmingham comprend les comtes de Stafford, de Warwick, de Buckingham et d'Oxford.

Enfin le diocèse de Northampton comprend tout le district oriental, excepté les comtes de Lincoln et de Rutland, assignés au diocèse de Nottingham.

Cet arrangement fait de toute l'Angleterre une seule province ecclésiastique, composée d'un Archevêque ou Métropolitain et de douze Evêques, ses suffragants.

Il n'y a encore que huit évêques pour ces treize diocèses; les cinq autres seront nommés plus tard. Voici les noms des évêques actuels:

Son éminence le Cardinal Wiseman, archevêque de Westminster et administrateur de Southwark.

Mgr. Hogarth, évêque de Hexham.

Mgr. Briggs, évêque de Beverley.

Mgr. G. Brown, évêque de Liverpool et administrateur de Salford.

Mgr T. J. Browne, évêque de Menevith et Newport et administrateur de Shrop.

Mgr. Hendon, évêque de Clifton et administrateur de Plymouth.

Mgr. Ullathorn, évêque de Birmingham et administrateur de Nottingham.

Mgr. Warcign, évêque de Northampton.

Le mot de la dernière Charade est CHAR-DON.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année s'obtient. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M. Adolphe Legaré. Agent à la petite salle, M. Alfred Thibodeau.

P. A. MARMET, Gérant.